

Chers adhérents de notre association « *Le Chevalier de La Barre* »,
Chers amis,

La laïcité apparaît aujourd'hui comme un enjeu important des élections présidentielles de 2012. Faut-il s'en réjouir ?

Nous savons que la laïcité ne peut être brandie comme un étendard. Pourquoi, parce qu'elle se pose comme rassembleuse, elle ne s'oppose pas. Elle doit par nature s'interdire tout prosélytisme. La discrétion est un gage d'authenticité à cet égard. C'est d'ailleurs ce qui rend bien délicat le militantisme laïque.

Cependant nos réflexions nous ont portés sensiblement à l'écart de l'opinion commune. Notre conclusion est : oui, il est bon que la laïcité soit au cœur des débats électoraux à venir !

Le Président d'une association de promotion de la laïcité devrait-il avoir à justifier cette position ?.

Nous pensons que ceux qui plongent le bec dans le sable d'une savane bien-pensante prennent le risque d'un grand ridicule.

Qui peut nier que la laïcité est très largement considérée par un certain nombre de musulmans de France comme une empêchuse de prier en rond ?

Pourquoi ne pas considérer très simplement que ceux-ci ont un problème avec celle-là ?

Et ce problème est bien celui qui met le communautarisme, qui est pour l'immigré la solution facile, face à la laïcité qui, elle,

demande un réel effort.

L'effort nécessaire est celui qui fait passer de l'intégration à l'assimilation.

Nous constatons qu'une part importante de ces populations en est restée au stade de la simple intégration.

Elles s'accommodent de nos lois qui les protègent mais ne cessent de réclamer leur adaptation (à leurs coutumes),

elles profitent des avantages que leur offre la République mais feignent d'ignorer les devoirs qu'elle leur impose, elles envoient leurs enfants à l'école mais rejettent l'histoire de France qu'on y enseigne, etc...

Peut-on détourner toute une culture, celle de 66 millions d'habitants, pour 6 millions d'entre eux récemment accueillis ?

Je suis Juif venant d'Algérie. J'ai accepté cette culture française qui m'a intégrée. Comment l'ai-je acceptée ? en m'efforçant de l'assimiler : comprendre ses coutumes ancestrales, adopter ses règles de politesse... Et je crois que la plupart des Juifs de France ont fait cet effort,

En février, auprès du CRIF en rappelant les « racines juives » de la France, N. Sarkozy n'a fait que saluer cet effort. Il aurait pu également le faire à l'égard d'autres communautés empreintes de religiosité et plus minoritaires : taoïstes de Chine, bouddhistes d'Orient, hindouistes de l'Inde...

J'ai accepté cette culture française qui m'a intégrée. Comment l'ai-je acceptée ? en m'efforçant de l'assimiler.



Plus récemment au Puy-en-Velay, haut lieu de la chrétienté, il a appelé à « assumer sans complexe » notre « héritage » chrétien, ne faisant que placer les religions accueillies par la République devant le devoir de respect d'une certaine histoire de France.

(Il est vrai que ces démonstrations appuyées peuvent paraître suspectes à ceux qui ont encore en tête

les déclarations *C'est la laïcité qui travaille en profondeur et antérieures où éclaire une démarche qui va bien au-delà de notre Président la simple acquisition des droits de la République*

avait parfois « oublié qu'il est le garant d'une constitution laïque » et non pas « un prêcheur religieux ». cf p.8)

Personnellement qu'ai-je fait sinon respecter une harmonie, celle qui préexistait avant mon arrivée. A l'intégration, effort de l'hôte, j'ai répondu par l'assimilation qui est l'effort que consent l'arrivant.

J'oserais l'image suivante : prenons un verre d'eau et versons-y de l'huile, nous ne verrons jamais l'huile se mélanger pour disparaître et donner lieu à une boisson onctueuse d'une saveur nouvelle. L'huile reste en gouttes, en globules dans l'eau : c'est l'image d'une intégration qui n'a pas abouti. Par contre si dans le verre je mets une pierre de sucre, elle fond, l'eau d'abord blanchit, puis le sucre se dissout et l'eau s'éclaire pour retrouver globalement son apparence première. Mais le goût n'est plus le même, l'eau s'est adoucie, enrichie. C'est l'image de l'assimilation.

La République laïque intègre-t-elle ou assimile-t-elle ?

Elle intègre, témoignant ainsi de son hospitalité, tout en réclamant de l'arrivant un effort en retour, effort d'assimilation. (pourrait-on ainsi parler d'une éthique de l'immigration ?)

Proclamer que « les musulmans de France sont bien intégrés à la société » (comme l'affirment ici et là ceux qui,

pour défendre une minorité, ce qui est à leur honneur, font un dangereux amalgame des concepts) me semble être un truisme. Ils sont en effet bien intégrés par les Institutions et les lois que la République met à la disposition de tous pour peu qu'ils les reconnaissent. Auront-ils fait pour autant l'effort de l'assimilation qui va permettre de dépasser la stricte observance des règles écrites. C'est la laïcité qui travaille en profondeur et éclaire une démarche qui va bien au-delà de la simple acquisition des droits

Si cette nuance (d'importance) entre les termes d'intégration et d'assimilation réussit à toucher les Français à travers les débats qui s'annoncent, accueillons sans arrière-pensée la perspective d'une laïcité promue au premier rang des enjeux majeurs des élections de 2012.

Bonne lecture et à bientôt.

Le Président, Daniel Bénichou

Le Chevalier

Publication de l'association *Le Chevalier de la Barre*, association loi de 1901

Directeur de la Publication : Daniel Benichou

Comité de Rédaction : Guy Benedetti • Daniel Bénichou • Thierry Blanchet •

Jean-Félix Cuny • Florence Gauthier • Jean Piriou

